

**Albertine Ida Gustavine de Broglie an August Wilhelm von Schlegel
Coppet, 20. Oktober [1822]**

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Absendeort und Datum (Jahr) erschlossen. – Datierung durch archivalische Notiz auf der Handschrift.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.4(1),Nr.40
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	19,9 x 15,5 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Golyschkin, Ruth · Stieglitz, Clara
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/3318 .

[1] 20. Octobre.

J'ai eu bien des torts envers vous cher ami, mais j'ai été dans toutes les horreurs du deménagement, et c'est ce qui m'a empêché de vous écrire; à présent me voici établie dans notre nouvelle maison qui est tout à fait confortable. Auguste y a l'air d'un Baron, non pas féodal, mais constitutionnel et y regne avec une majesté douce. Je vous remercie de vos conseils sur Alphonse, j'en ai bon besoin car je suis en grand découragement sur lui; on ne peut rien lui reprocher, si ce n'est d'être retardé pour la capacité et avancé pour le caractère, ce qui ôte à l'enfance tout son charme. Il a un bon sens toujours le même, qui n'avance ni ne recule, je vous regrette bien pour lui car vous l'animiez et l'excitez, enfin j'espère pour lui le développement de la vie.

Nous voici rentrés dans la politique, que vous [2] n'aimez pas, pour moi il faut bien que je m'y intéresse, car il n'y a rien de pire que de ne pas prendre goût à l'atmosphère dans le quel on vit et l'intérêt qu'on met aux choses dépend un peu de soi du point de vue sous le quel on les envisage; pour moi il s'agit de les rattacher à un certain foyer central de morale et de religion et certes sûrement la politique peut s'y rattacher car elle influe non seulement sur le matériel, mais sur l'intellectuel de l'homme. Le matériel domine ici pour le moment, la prospérité y est très grande et l'industrie très active, mais cela endort le peuple même, sur ce qui peut menacer cette prospérité là; car l'intérêt personnel borne l'esprit et lui ôte la prévoyance de ses propres dangers. Les élections ont été toutes dans un sens, il n'y a pas eu un libéral dans les collèges de département et je crois onze dans les arrondissements, le ministère est à présent menacé par la droite et nous allons voir recommencer [3] cette éternelle lutte tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Le fonds de la nation est pourtant tranquille, mais il n'en peut sortir que des violences, c'est comme les gens indifférents qui se mettent en colère à tout propos pour ce qui ne leur fait rien.

Vous êtes donc dans l'enchantement; des miracles, je ne veux rien juger apriori mais vous savez que le surnaturel m'inspire plus de peur que de respect. Il dérange ma religion plutôt qu'il ne l'aide. Le travail de l'homme me paraît être ici bas de démêler la voix de Dieu à travers le cours des choses; cette voix se fait entendre à qui lui prête une oreille attentive et soumise, et cette obscurité dans la quelle nous sommes éprouve notre foi et notre amour. Mais quand une fois l'ordre est bouleversé, je n'y comprends plus rien je ne sais pas pourquoi, là plutôt qu'ici, j'aime mieux qu'une prière console le malade au lieu de le guérir, le miracle me paraît plus noble et tout aussi grand et cela ne fait pas de la piété un moyen de secours temporel. Cependant si cela était promi il faudrait s'y soumettre comme à tant de choses; mais mon penchant ne me porte pas à le désirer.

Je voudrais fort être bonne à quelque chose à [4] M^{de} votre nièce. J'en ai parlé à M^{de} de S^t Aulaire elle craint qu'elle n'eût pas de la peine à trouver ce qu'elle désire à Paris, il y a un grand nombre de personnes qui y viennent exercer leur talent et n'y trouvent pas de quoi. Reparlez m'en encore en m'écrivant je pourrai consulter Gerard. Adieu cher ami. Avez vous lu la vie de Schiller c'est spirituel il y a beaucoup du salon de Coppet. J'aurais aimé en causer avec vous comme de bien d'autres choses. Victor est assez bien les [1] petites ^{enfants} à merveille et tout cela vous aime beaucoup comme moi.

Monsieur

A. W. de Schlegel.

à Bonne

Province Prussienne du

Rhin

Namen

Broglie, Achille-Léon-Victor de
Broglie, Albert de
Broglie, Albertine Ida Gustavine de
Broglie, Pauline Éleonore de
Buttlar, Augusta von
Gérard, François
Haussonville, Louise de Cléron d'
Rocca, Louis Alphonse de
Sainte-Aulaire, Louise-Charlotte-Victorine de
Schiller, Friedrich
Staël-Holstein, Auguste Louis de

Orte

Bonn
Coppet
Paris

Werke

Schiller, Friedrich: Œuvres dramatiques [Ü: Amable-Guillaume-Prospér Brugière de Barante]
Schlegel, August Wilhelm von (Hg.): Bhagavad-Gita

Bemerkungen

Paginierung des Editors
Paginierung des Editors
Paginierung des Editors
Textverlust durch
Siegelausschnitt
Paginierung des Editors